

De quand date le tournant le plus marqué dans l'évolution du taux de chômage depuis la fin de la guerre ?

C'est dans les années 60 que le taux de chômage est resté le plus bas au Japon. Cette période est aussi nommée la période de croissance rapide du Japon. Le taux de chômage tournait autour de 1 % et cette situation a continué jusqu'au choc pétrolier de 1973.

Qu'est-ce que l'emploi « non-régulier » ? Quel pourcentage des emplois représente-t-il ?

Les emplois non-réguliers sont tous les emplois qui ne sont pas permanents et à plein temps, c'est-à-dire les emplois intérimaires (pour pallier temporairement un manque d'effectif en tant que remplaçant), à temps partiel (durée de travail inférieure à celle que l'Etat fixe) ou à durée déterminée (avec un maximum de jours). Ce sont donc des emplois instables, donnant lieu à des contrats allant d'une journée à un peu plus d'un an (emploi précaire ordinaire). En 2012, 38,2 % des emplois sont des emplois non-réguliers.

Pourquoi le gouvernement souhaite « (re)mettre au travail » les seniors ?

Au Japon, on compte 110 millions de personnes en âge de travailler, mais dont 32 millions au moins qui ont plus de 65 ans. Ce qui donne un total de 78 millions de personnes aptes à travailler et pas encore en âge de partir à la retraite (vers 60 ans). Or le Japon est un pays qui vieillit, avec des taux de fertilité et de mortalité très bas, donc il est nécessaire d'encourager le plus de personnes à travailler autant que possible pour résoudre le problème de manque de main-d'œuvre.